

ZV0000832

REPUBLIQUE DU SENEGAL

MINISTERE DU DEVELOPPEMENT RURAL
ET DE L'HYDRAULIQUE

INSTITUT SENEGALAIS DE RECHERCHES
AGRICOLAS (I.S.R.A.)

DEPARTEMENT DE RECHERCHES SUR LES
PRODUCTIONS ET LA SANTE ANIMALES

CENTRE DE RECHERCHES
ZOOTECNIQUES DE
KOLDA
B.P. 53

LE "MONDE": COMPOSITION, PROPRIETES ET PRATIQUE TRADITIONNELLE

Par
Dr. Cheikh BOYE

REF/N° 25/CRZ/KOLDA
AVRIL 1990.

RESUME

Le "mondé": composition, propriétés et pratique traditionnelle.

Le "mondé" est un breuvage dont la préparation et la distribution sont des pratiques traditionnelles très courantes dans la zone de la Haute Casamance. Le "mondé" serait galactogène, déparasitant digestif et laxatif. IL aurait aussi la propriété d'augmenter l'appétit et la fertilité, de rsorber les hygromas, de diminuer les avortements et d'être antivénimeux sans oublier quelques vertus mystiques. Les pratiques traditionnelles sur le "mondé" s'effectuent essentiellement pendant la saison des pluies et pour l'ensemble des animaux de la concession. Le "mondé" est à base principalement de:

- feuilles et écorces de *Crossopteryx febrifuga*;
- fruits de *Ficus capensis*
- feuilles et écorces de *Holarrhena floribunda*
- écorces de *Khaya senegalensis*
- écorces de *Pericopsis lexiiflora*
- fruits de *Citrus amantifolia*
- feuilles de *Guiera senegalensis*
- écorces de *Parinari macrophylla*
- sel de cuisine
- eau de mare
- et de préparations mystiques.

Mots-clés: "mondé", composition, propriétés, pratique, tradition.

INTRODUCTION

L'élevage en tant qu'entreprise d'exploitation des animaux, demande la connaissance de l'outil de travail et des mécanismes de production afin d'en tirer le maximum de profit. C'est ainsi que l'élevage moderne a eu besoin de la physiologie, de la nutrition, de la reproduction et de la pathologie des animaux pour ne citer que ces quelques disciplines, pour une meilleure pratique. Dans l'élevage traditionnel, bien que ne disposant pas des moyens modernes d'investigation, les éleveurs par leurs sens de l'observation ont su connaître leurs animaux et utiliser l'environnement pour mener à bien leurs productions. "Dans la société pastorale, l'enseignement oral, théorique et pratique de l'art vétérinaire par les sages, l'initiation, dispensent une formation multidisciplinaire centré sur le bétail et intéressant la conduite animale, l'exploitation des productions et les techniques de leur conservation, le choix des reproducteurs et les soins aux animaux, mais aussi l'environnement pastoral: le temps et les astres, la musique, la société et ses tabous, les religions etc... " (BA ,1982). Parmi les pratiques traditionnelles d'élevages, il en ait une très répandue dans la Haute et Moyenne Casamance dont la connaissance s'avère très importante par les perspectives offertes de son amélioration et comme véhicule de vulgarisation de thème de supplémentation minérale et vitaminique mais aussi pharmacologiques:

cette pratique est la distribution du "mondé". Le "mondé" serait une sorte de fortifiant (à la fois dépuratif, astringent et légèrement anthelminthique)(Gueye, 1977; communication personnelle) ou une cure salée (Fall, 1987). Toutefois aucune amélioration n'a de chance de succes que si l'on connaît d'abord l'élément à améliorer dans ses propriétés et sa pratique en tant que telle.

Ceux sont ces connaissances (composition, propriétés et pratique) du "mondé" qui sont l'objet de cette étude.

METHODOLOGIE

Une enquête au niveau des villages encadrés par le Centre de Recherches Zootechniques (CRZ) a été menée aussi bien sur les propriétaires d'animaux suivis que sur des éleveurs dont les troupeaux ne sont pas suivis. C'est ainsi que 22 gestionnaires de troupeaux ont répondu à nos questionnaires. Ces dernières portaient sur :

- l'origine de la pratique,
- la composition (plantes et substances) du "mondé",
- les propriétés conférées au "mondé",
- les animaux bénéficiaires du "mondé",
- les différentes phases de la préparation,
- la période, la fréquence d'utilisation et la distribution
- et les signes observés après son utilisation.

Parallèlement nous avons eu à suivre quelques préparation et pratique du "mondé" durant la période d'enquête pour mieux appréhender le phénomène.

Des analyses statistiques élémentaires (fréquence et moyenne) ont été faites sur les données recueillies avec le logiciel SPSS.

LES COMPOSANTES DU "MONDE"

Le "mondé" se compose de feuilles, fruits, écorces et racines d'arbres ou d'arbustes. Les différents éléments rencontrés dans l'enquête sont les suivants:

- fruits de Ficus capensis (Adam, 1970) ("tiékédié") pour 52,4% des gestionnaires;
- feuilles et écorces de Holarrhena floribunda (Adam, 1970; Guéye, 1977; Diaité, 1980) ("tiarakidié") pour 42,9% des gestionnaires;
- racines de Saba senegalensis = Landolphia heudelotti (Boudet, 1970) ("lamoudé") pour 9,5% des gestionnaires;
- feuilles et écorces de Crossopteryx febrifuga (Guéye, 1977; Diaité, 1980; Boudet, 1970) ("lallodié" = "laloforo" = "lallohi" = "lallori") pour 76,1% des gestionnaires;
- écorces de Khaya senegalensis (Adam, 1970; Guéye, 1977; Diaité, 1980) ("kahé") pour 57,1% des gestionnaires;
- racines de Cissus populnea (Guéye, 1977; Diaité, 1980) = Cissus sp (Adam, 1970) ("laka") pour 100% des gestionnaires;
- écorces de "kandjié" pour 4,8% des gestionnaires;
- écorces de Pericopsis laxiflora (Guéye, 1977; Diaité, 1980; Boudet, 1970) = Afrormasia laxiflora (Adam, 1970) ("koulkoulé") pour 57,1% des gestionnaires;

- écorces de Parinari macrophylla (Blanfort, 1989)("nawde") pour 19% des gestionnaires;
- Sel de cuisine pour 100% des gestionnaires;
- feuilles de Combretum crotonoides (Adam, 1970)("dodié débé" = "madoufé") pour 14,3% des gestionnaires;
- sables de termitières ("taltondé") pour 4,8% des gestionnaires;
- fruits de Citrus amantifolia (Adam, 1970)("lémounadié") pour 76,2% des gestionnaires;
- feuilles de Guiera senegalensis (Guéye, 1977; Diaité, 1980; Boudet, 1970)("héléko") pour 14,3% des gestionnaires;
- feuilles de Heeria pulcherrima = Ozorea insignis (Blanfort, 1989)("kélélel djiéry") pour 4,8% des gestionnaires;
- racines de "dépondé" pour 4,8% des gestionnaires;
- écorces de "héré" pour 4,8% des gestionnaires;
- racines de Cola cordifolia (Blanfort, 1989; Boudet, 1970) ("tabadié") pour 4,8% des gestionnaires;
- des fourmis ("kéla lawdjé") pour 4,8% des gestionnaires;
- feuilles de Cymbopogon giganteus (Blanfort, 1989)("adiaio") pour 4,8% des gestionnaires;
- fruits de Chlorophyllum affina = Urginea altissima (Blanfort, 1989)("ngado") pour 4,8% des gestionnaires;
- écorces de Ptérocarpus erinaceus (Blanckfort, 1989)("sébré bani") pour 4,8% des gestionnaires
- enfin l'eau de mare pour 100% des gestionnaires.

On note ainsi l'émergence de quatre groupes de composantes du "mondé" en fonction de leur fréquence:

- composantes très fréquentes (utilisées par tous les gestionnaires de troupeau): sel de cuisine, eau de mare et Cissus populnea;

- composantes fréquentes (utilisées par plus de la majorité des gestionnaires): Crossopteryx febrifuga, Ficus capensis, Holarrhena floribunda, Khaya senegalensis, Pericopsis lexiflora et Cissus amantiflora;

- composantes peu fréquentes (utilisées par moins de la majorité des gestionnaires): Guiera senegalensis, Parinari macrophylla

- et les composantes très rare qui apparaissent seulement chez un gestionnaire

Il faut aussi noter que dans la préparation du "mondé", certaines peuvent prendre la place d'autres. C'est ainsi que l'on nous a fait part de l'interchangeabilité entre:

- Crossopteryx febrifuga, Pericopsis lexiflora et Khaya senegalensis;

- Cissus populnea et "Kandjié";

- Pericopsis lexiflora, Crossopteryx febrifuga, Holarrhena floribunda et Khaya senegalensis;

Ainsi en prenant comme dénominateur commun le "Koulkoulé", on peut dire qu'il existe quatre (4) plantes qui peuvent se remplacer mutuellement en fonction de leur présence dans le village

ou la zone de préparation du "mondé" et qui sont: Pericopsis lexiflora, Crossopteryx febrifuga, Holarrhena florifunda et Khaya senegalensis.

LES PROPRIETES DU "MONDE"

Ces propriétés sont celles reconnues aux constituants du "mondé" par les éleveurs.

1 - amélioration de la production laitière (galactogène)

Il est d'abord constaté une baisse sensible de la production laitière les deux (2) jours qui suivent l'abreuvement en "mondé", et ensuite une augmentation très appréciable de la production laitière pour un temps plus ou moins long.

Les éléments auxquels les éleveurs reconnaissent ces vertus sont: Ficus capensis, Holarrhena floribunda et Saba senegalensis.

2 - déparasitant digestif

Les éleveurs constatent l'expulsion de divers parasites digestifs.

Les plantes concernées par ces vertus sont: Crossopteryx febrifuga, Khaya senegalensis, Cissus populnea, "kandjie", Pericopsis lexiflora, Holarrhena florifunda et Parinari macrophylla.

3 - appétance

Après l'utilisation du "mondé", on remarque une augmentation de l'appétit des animaux.

Les plantes concernées sont: Crossopteryx febrifuga, Pericopsis lexiflora et Cissus populnea. Les éleveurs y ajoutent aussi le sel de cuisine qui aurait aussi des vertus d'augmenter l'appétit.

4 - Laxatif

Les plantes concernées seraient à l'origine de la diarrhée d'après abreuvement de "mondé". Ceux sont: Crossopteryx febrifuga, Cissus populnea, Pericopsis lexiflora et le sable de termitières.

5 - Reproduction (fertilité)

Les différentes plantes concernées augmenteraient la fertilité des femelles ce qui se traduit par un accroissement de l'effectif. Ces plantes sont: Ficus capensis, Parinari macrophylla, Citrus amantifolia, Holarrhena floribunda, Guiera senegalensis, Heeria pulcherrima et Cissus populnea.

6 - Hygromas

Crossopteryx febrifuga serait une plante qui sert pour resorber les hygromas

7 - Avortements

Combretum crotonoides, Saba senegalensis, Cissus populnea et Ficus capensis sont les plantes que les éleveurs reconnaissent comme pouvant abaisser le taux d'avortements du troupeau.

8 - Antivénimeux

Khaya senegalensis, "Dépordé", "Héré" et Pericopsis lexiflora auraient des vertus antivénimeux et sont donc utilisées par les éleveurs en cas de morsures de serpents.

9 - Composants du "mondé" à vertus mystiques

9.1 - Laalebasse avec les deux excroissances opposées aurait pour vertu d'accroître l'effectif du troupeau.

9.2 - Les milles-pattes cueillies sur l'arbre, le "Dépordé" et le Pterocarpus erinaceus sont utilisés contre le vol des animaux

9.3 Pour augmenter la force physique du taureau et l'ardeur sexuel, les éleveurs utilisent Cymbopogon giganteus.

9.4 - Pour la solidarité de groupe mais aussi pour que les animaux soient toujours ensemble, les éleveurs utilisent la tête de singe ou Chlorophyllum affina ou Holarrhena floribunda ou les fourmis ("Kéla lawdié").

Diaité (1980)(citant Dalziel), Guéye 1977) et Kerharo et al.(1964) reconnaissent au "mondé" de par ces composantes végétales, des propriétés pharmaceutiques: antidysentérique, vermifuge, dépuratif, antidiarrhéique, hypotenseur et dépresseur du système nerveux; de tonique digestif et galactogène.

LA PRATIQUE DU "MONDE"

La pratique du "mondé" se fait dans l'ensemble des troupeaux et ceci depuis des temps anciens. 71,4% des gestionnaires de troupeau ne connaissent pas l'origine de l'utilisation du "mondé". Pour quelques éleveurs (14,3%), les propriétés prophylactique, revitalisante et bienfaisante sur la reproduction du "mondé" seraient à l'origine de son utilisation.

Les différentes composantes du "mondé" sont quantifiées. L'ustensile utilisé pour la préparation et la quantification est unealebasse dont la particularité est d'avoir obligatoirement deux (2) becs (excroissances naturelles) opposés. Laalebasse n'a aucune autre fonction et doit être rangée après chaque séance de "mondé".

Les dimensions de la calebasse sont variables (dépendant de ce que la nature leur offre); sa capacité est généralement comprise entre 500 g et 10 kg.

95,2% des gestionnaires décident seul du moment de la pratique du "mondé". Les autres propriétaires d'animaux du troupeau participent à tous les travaux d'achat de sel, de collecte des composants, de préparation (du "mondé" et des abreuvoirs de distribution) et de présentation du "mondé".

Les animaux bénéficiaires du "mondé" sont ceux de la concession. 4,8% des gestionnaires le distribue aux bovins seuls; 4,8% aux ovins seuls; 4,8% aux bovins et ovins; 14,3% aux bovins, ovins et caprins; 9,5% aux bovins, ovins, caprins et asins et enfin 61,9% aux bovins, ovins, caprins et équins.

Pour 81% des gestionnaires, la préparation et la distribution du "mondé" se fait essentiellement en saison des pluies et seulement les mercredis et samedis (gage de perpétuité de l'oeuvre à accomplir). La fréquence de la pratique est de 7 par période pour 5,6% des gestionnaires, de 5 pour 50%, de 4 pour 16,7%, de 3 pour 22,2% et de 2 pour 5,6%.

Les manifestations chez l'animal les jours qui suivent la consommation de "mondé" sont: la diarrhée seule pour 66,7% des gestionnaires; la diarrhée accompagnée d'une augmentation de l'appétit pour 9,5% des gestionnaires; la diarrhée suivie d'une bonne conformation pour 9,5% des gestionnaires ou la diarrhée suivie d'une baisse de la production laitière les deux après la distribution du "mondé" pour 14,3% des gestionnaires. La veille de la distribution du breuvage, l'ensemble des éléments qui entrent

dans la composition du "mondé" sont amenés au niveau de la concession du gestionnaire du troupeau. Les femmes utilisent les mortiers et pilent séparément les éléments pour en faire des poudres.

Le jour de la distribution du breuvage:

- près d'une mare d'abreuvement sont: soit creusé des trous à même le sol, soit construit de petits abreuvoirs avec des rameaux d'Holarrhena floribunda (Gueye, 1977 et Dialité, 1980) et l'intérieur est enduit d'argile provenant de termitières mélangée avec les racines de Cissus populnea, soit amené des troncs d'arbres creusés. Ces réceptacles serviront d'abreuvoirs pour le "mondé". Ces derniers doivent toujours être de nombre impair de 3 à 21.

- au niveau de la concession du gestionnaire du troupeau, les différents constituants du "mondé" sauf Cissus populnea sont mélangés avec une prédominance du sel de cuisine, du Khaya senegalensis ou du Pericopsis lexiflora (le rapport en volume sel/Khaya senegalensis ou Pericopsis lexiflora est 1). L'ensemble est ensuite amené au niveau du lieu de distribution près de la mare.

- Les abreuvoirs sont ensuite remplis au trois quarts (3/4) d'eau de mare, puis on y ajoute le mélange préparé à la concession et enfin on y macère les racines de Cissus populnea jusqu'à ce que le produit soit gluant.

- Quelques bergers vont ensuite amener les animaux en tapant sur des ustensiles (calebasses et pots vides). Les animaux doivent courir un long trajet avant d'arriver au breuvage. Car même si le lieu de parage et celui de distribution du "mondé" sont

proches les animaux sont obligés de faire un grand détour avant de venir s'abreuver de "mondé".

- Les éleveurs ont une préférence sur le premier animal à arriver au lieu d'abreuvement; par ordre de préférence nous avons: une génisse puis une vache, mais jamais un taureau. La femelle est signe de prospérité du troupeau par contre le mâle serait de mauvaise augure.

- Le dernier acte est de verser, tout le long du dos du premier animal arrivé, du lait caillé au moment où il est en train de boire le "mondé".

On le voit donc la préparation et la distribution du "mondé" sont des pratiques traditionnelles dans le système d'élevage de la zone de la Haute Casamance. Les propriétés du "mondé" bien que reconnues par les auteurs cités dans le corps du texte doivent être confirmées par une expérimentation sur l'animal: par une étude des effets du "mondé" sur l'animal en relation avec des animaux témoins recevant des produits pharmaceutiques reconnues avoir les propriétés conférées au "mondé" par les éleveurs.

De même pour une meilleure efficacité du "mondé", il serait bon de remplacer l'eau de mare dans la préparation par un eau plus saine comme de l'eau de puits donc une politique d'hydraulique villageoise.

Une étude des principes actifs des différentes composantes végétales du "mondé" pourrait permettre un dosage plus judicieux dans la préparation.

Enfin le "monde" pourrait être le véhicule d'apports minéraux et même de produits pharmaceutiques distribués au animaux dans le cadre de vulgarisation de thèmes de prophylaxie ou de complément minéral ou vitaminique ou même protéino-énergétique par fabrique de blocs.

B I B L I O G R A P H I E

- ADAM (J.G.) 1970 - Noms vernaculaires de plantes du Sénégal. Journal d'Agriculture Tropicale et de Botanique Appliquée. 17: pp 402-460.
- BA (A.S.) 1982 - L'art vétérinaire en milieu traditionnel africain. TD82.20 EISMV/DAKAR.
- BLANFORT (V.) 1989 - Lexiques en noms vernaculaires Peuls: Région de Kolda. ABT/IEMVT/CIRAD/ISRA.
- BOUDET (G.) 1970 - Etude Agrostologique n°27 . Pâturages naturels de Haute et Moyenne Casamance . IEMVT-ALFORT/LNERV-DAKAR. 240p.
- DIAITE (A.) 1980 - Contribution à l'étude des bovins trypanotolérants de la Haute Casamance. TD80-4. EISMV/DAKAR.
- FALL (A.) 1987 - Les systèmes d'élevage en Haute Casamance: caractérisation, performances et contraintes. Mémoire de titularisation. CRZ/KOLDA.
- KERHARD (J.) et ADAM (J.G.) 1964 - Les plantes médicinales, toxiques et magiques des Niominkas et des Socés des Iles du Saloum. 2é partie. Verlag Für und Gesellschaft AG. Acta Tropica Edit., Bâle. 334p.